



DIMANCHE 10 Mai 2026

à Serres (05700)

Lectures du Jour :

Actes 8, 9-25

1 Pierre 3, 15-18 (Voir méditation du 26-févr-12 – Tome 1, page 395)

Jean 14, 15-21

Des Simonies !

Après la première prédication « chrétienne »¹ de Pierre qui se conclut triomphalement par la conversion et le baptême de 3.000 personnes, les réactions des autorités religieuses juives ne se firent pas attendre : Arrestation de Pierre et des apôtres², lapidation d'Etienne avec l'approbation de Saul qui persécutait personnellement les familles chrétiennes, de sorte que les apôtres et les diacres qui avaient été nouvellement institués se dispersèrent tout autour de la Judée.

Philippe

Philippe était l'un des 7 diacres installés³ par Pierre au sein de la communauté de Jérusalem, pour assurer « le service des tables »⁴ et plus généralement la diaconie.

Dans la dispersion générale, il partit pour la Samarie. Ce n'était pas une mince affaire car une haine pluriséculaire⁵ maintenait les deux peuples séparés, (les juifs considérant avec condescendance les Samaritains comme des hérétiques⁶), bien qu'ils soient tous les descendants de Salomon⁷. La venue de Jésus en Samarie, qui traduisait déjà une volonté d'ouverture, d'élargissement, sera vue par la Samaritaine comme une incongruité, bien qu'ils soient tous deux au puits de Jacob, un autre ancêtre commun : “ Comment toi, qui es Juif,

¹ Voir méditation sur Actes 2, 14-33 du 19 Avril 2026 – Tome 3 et en ligne.

² Qui furent libérés après une violente bastonnade (voir Actes 5, 40-42), ce dont les apôtres se réjouirent : ils avaient été trouvés dignes de souffrir pour le nom de Jésus.

³ Cette institution trouve son origine dans l'inégalité³ de répartition des aides (alimentaires) aux veuves, qui se trouvaient sans ressources (et sans statut juridique), les veuves juives de Judée semblant passer devant les veuves juives d'origine grecque qui ainsi étaient lésées et mal servies. Voir Actes 6, 1-7.

⁴ Chaque office était suivi d'un repas pris en commun (les agapes), et Pierre craignait que leur organisation ne nuise à la proclamation de la Parole. L'équilibre entre diaconie et évangélisation reste toujours posé.

⁵ Jean (l'apôtre) voulut mettre le feu à la maison d'un Samaritain qui refusa d'héberger Jésus et ses disciples parce qu'ils allaient à Jérusalem (Luc 9, 54).

⁶ Ne pouvant plus accéder à Jérusalem et son temple, les Samaritains érigèrent des autels sur d'autres monts : Garizim, Ebal, (situés en zone C de la Cisjordanie, près de Naplouse, sous occupation israélienne depuis 1967), ce qui est une hérésie pour les Juifs de Judée pour qui le seul temple où l'on puisse offrir des sacrifices au Seigneur est le Temple de Jérusalem construit par leur ancêtre Salomon.

⁷ Les 12 fils de Salomon donneront naissance aux 12 tribus qui se sépareront (pour un problème d'impôts excessifs), 2 tribus formant la Judée, les 10 autres formant la Galilée-Samarie.

me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? »⁸

Quoi qu'il en soit, lorsque Philippe, porté par le Saint Esprit arriva en Samarie, il y fut très favorablement accueilli. Il proclamait le Christ ressuscité, annonçait « la bonne nouvelle du Règne de Dieu et du nom de Jésus Christ » (v. 12). Les Samaritains s'attachaient à ses Paroles et voulurent eux aussi rejoindre le Christ. Ils lui demandèrent le baptême, permettant à Philippe d'accomplir la mission que Jésus avait confiée à ses disciples « Evangélisez les nations et baptisez les en mon nom »⁹.

On n'en saura guère plus sur Philippe, tant il est dans une démarche d'humilité et de discrétion, s'effaçant devant celui qu'il doit annoncer.

Simon

Ce n'est pas le cas de Simon, un Samaritain qui sillonnait la Samarie, faisant lui aussi des miracles, pratiquant guérisons et exorcismes.

Mais à la différence de Philippe, lorsqu'il arrivait dans un village, il n'avait personne d'autre à annoncer que lui-même. Mystérieux sur ses origines, il prétendait être quelqu'un d'important (v. 9), maintenant les Samaritains dans une sorte de fascination à son égard, dont il savait tirer profit.

Se trouvant par hasard dans la même ville que Philippe, il entendit parler de l'attrait que ses paroles suscitaient auprès des Samaritains et la curiosité le fit s'approcher de ce nouveau concurrent. Mais lorsqu'il l'entendit proclamer la résurrection de ce Jésus, qu'il annonçait comme le Messie des prophètes, il fut lui aussi touché et demanda le baptême, de sorte que par la suite il ne lâcha plus Philippe dans ses déplacements.

C'est là qu'apparaît toute l'ambiguïté de ce Simon, dont on ne sait s'il demanda le baptême à la suite d'une conversion sincère (v. 13) ou pour pouvoir mieux approcher Philippe et le suivre ensuite. De toute façon, il n'appartenait pas à Philippe d'en juger et il accéda à sa demande de baptême, confiant en ce que le Seigneur saura, lorsqu'il ouvrira le Livre de Vie, séparer le bon grain de l'ivraie¹⁰.

Pierre et Jean

L'accueil par la Samarie de la Parole de Dieu telle qu'annoncée par Philippe n'était pas du tout prévisible et l'on ne pouvait y voir là que l'œuvre du Saint Esprit.

D'où l'arrivée en renfort de Pierre et Jean¹¹ pour soutenir Philippe, qui, en quelque sorte venait d'inaugurer l'annonce de Jésus-Christ à des populations autres que les juifs de

⁸ Jean 4, 9.

⁹ Matthieu 28, 19

¹⁰ Voir Matthieu 13, 24-30

¹¹ Toujours ce même binôme qui courut au matin de Pâques vers la grotte du jardin de Joseph d'Arimathie, qu'il découvrit vide du corps de Jésus.

Judée¹².

Dès leur arrivée, ils prièrent pour les Samaritains que Philippe avait baptisés et leur imposèrent les mains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint.

Certaines églises en ont conclu que l'onction par le Saint Esprit ne pouvait être transmise que par les apôtres ou leurs successeurs à travers les siècles, créant ainsi un clergé disposant de pouvoirs auxquels les fidèles n'ont pas accès.

Cette interprétation est contraire au principe du « sacerdoce universel » rappelé par de nombreux textes de Paul¹³, Pierre¹⁴ et Jean dans l'Apocalypse¹⁵ et que Luther affirmait haut et fort : « Vous êtes tous prêtres ! ».

En réalité, compte tenu de l'antagonisme persistant entre juifs de Judée et Samaritains, les responsables de cette nouvelle Eglise du Christ, basée à Jérusalem, craignaient que ne se développe en Samarie une Église du Christ, parallèle, séparée, comme le sont leurs populations. Pierre et Jean vinrent surtout pour manifester l'unité de cette Eglise nouvelle rassemblée autour d'un seul Seigneur et Sauveur, le Christ.¹⁶

Simonie

C'est devant Pierre et Jean que l'ambiguïté du comportement de Simon va clairement se manifester.

Voyant leurs prières, l'imposition des mains sur les baptisés, invoquant la bénédiction du Seigneur, Simon comprend très vite tout le parti qu'il pourrait tirer de la détention de tels pouvoirs, qui lui échappent, lui qui finalement n'a pas la foi mais n'en a que les rituels visibles étrangers à la conversion sincère du cœur.

Il en vient donc à proposer à Pierre et Jean de l'argent pour l'achat de ce pouvoir de l'imposition des mains. Il ignore ainsi délibérément que la grâce et les dons de Dieu sont gratuits, souverains, et ne peuvent être ni achetés ni instrumentalisés pour asseoir une carrière religieuse ou un pouvoir, fut-il spirituel. Toute tentative d'utiliser des signes sacrés au service d'un prestige personnel appelle un jugement sévère et relèvera désormais de la « simonie ».

Ce jugement sévère, cette condamnation, ne se fait donc pas attendre, de la part de Pierre, qui lui laisse toutefois une seconde chance : s'il se repent sincèrement d'avoir pu penser qu'il pourrait acheter le don gratuit de Dieu, le seigneur lui pardonnera... peut-être.

¹² Bien que Jésus, au cours de son ministère, outre la Samarie, se soit rendu à Tyr et Sidon, cités Phéniciennes, illustrant son ouverture aux « Gentils » et la portée universelle de la grâce divine, transcendant les barrières ethniques et culturelles.

¹³ Dans 1 Corinthiens 12, 7 & 27.

¹⁴ Dans 1 Pierre 2, 5 & 9.

¹⁵ Dans Apocalypse 1,6 & 5,10

¹⁶ Cette question se posera de nouveau lorsque Paul ira prêcher le Christ auprès des païens en Anatolie, en Grèce et à Rome.

Autres simonies

Si cette expression a pu prospérer jusqu'à nos jours, c'est que la Simonie ne s'est pas éteinte avec la mort de Simon.

Si le moyen-âge est celui où la simonie devint un véritable fléau¹⁷, avec l'acquisition de charges d'évêque en contrepartie de sommes d'argent ou d'avantages politiques¹⁸, les Réformés nous sommes particulièrement sensibles à ce modèle de simonie que constitua le commerce des indulgences au début du XVI^e siècle, à l'initiative du pape Léon X pour financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Martin Luther s'indigne de ce trafic et publie en 1517 ses 95 thèses, qui dénoncent la prédication abusive des indulgences et le fait de pouvoir acheter son salut ou éviter le purgatoire. Ce scandale du commerce des indulgences, qualifié de simonie, devient l'un des éléments déclencheurs de la Réforme protestante en Europe.

Simonies d'aujourd'hui

Lorsque j'ai entendu Donald Trump créer son Conseil de la paix et promettre la paix aux pays qui adhèreraient moyennant un ticket d'entrée de 1 milliard de \$¹⁹, je n'ai pas pu m'empêcher de penser au texte que nous avons lu ce matin.

Une simonie doublée d'une hypocrisie qui ne trompe plus personne, puisqu'au moment où DT signait sa charte de la paix²⁰, il préparait l'agression de l'Iran²¹ au mépris d'un droit international qu'il piétine allègrement²².

DT invente un nouveau langage, comme la novlangue du roman 1984 d'Orwell. Ainsi la langue utilisant des expressions comme « guerre préventive » ou « guerre défensive »²³ sert à masquer une agression en la présentant comme une nécessité de sécurité, à la manière des slogans paradoxaux, aux allures d'oxymores, « la guerre, c'est la paix » d'Orwell ou « la paix par la force » de DT.

¹⁷ *L'appel aux Croisades (par le Pape Urbain II au concile de Clermont en novembre 1095 pour la 1^{ère} croisade) s'est assorti d'une promesse d'une indulgence plénière, une des premières de l'histoire, à ceux qui entreprenaient de libérer la terre où le Sauveur était né. Ainsi des foules se sont mises en marche en dépit de ce que la raison aurait pu juger comme inconscient ou suicidaire, mais dans l'espérance du salut éternel.*

¹⁸ *Mettant ainsi un sérieux coup de canif dans la notion de « succession apostolique ».*

¹⁹ *A ce jour, 22 pays vassaux ont répondu positivement, sur 193 membres de l'ONU. Mais le ver est déjà dans le fruit.*

²⁰ *Le 22 Janvier 2026 au forum de Davos.*

²¹ *Quoi que l'on puisse penser du régime des mollahs. L'Iran va être réduit au même état de chaos insurmontable que l'Irak, par les initiatives d'un même pays, au nom de mêmes motivations. Ces deux pays, aux civilisations plurimillénaires, berceaux de l'invention de l'écriture. L'Irak, où est né Abraham (à Ur), la Perse qui a libéré le peuple Hébreu de l'esclavage où les avait conduits les Babyloniens. Netanyahu et les leaders Hassidim ont la mémoire décidément sélective.*

²² *Dans la même veine on pourrait citer Melania Trump qui a présidé le Conseil de sécurité de l'ONU le 2 mars 2026, (une première dans l'histoire de l'organisation), en plaidant pour la cause des enfants victimes de guerre, alors que des missiles américains venaient de bombarder, le 28 février 2026, une école à Minab (sud de l'Iran), faisant 168 morts, majoritairement des filles âgées de 7 à 12 ans, selon l'UNICEF.*

²³ *Ou qualifier l'agression de l'Iran, d'excursion.*

Cet emploi unilatéral de la force, totalement contraire aux principes de la Charte de l'ONU, au nom d'une menace imminente jamais démontrée, permet, puisqu'il s'agit d'empêcher des menaces futures « latentes », de justifier de nouvelles opérations²⁴ et de maintenir un état de guerre permanent dans une ambiance de peur et de surveillance propices au maintien en place du bloc dominant, interdisant toute expression autre que celle du courant « mainstream », assimilant toute critique des interventions israéliennes à Gaza et en Cisjordanie²⁵ à de l'antisémitisme²⁶.

Théologie de la prospérité, une autre simonie :

La « théologie de la prospérité » (ou « évangile de la prospérité ») est un courant religieux néo-charismatique qui postule que la foi, les prières et les dons financiers à l'Église entraînent automatiquement la santé, la richesse matérielle et le succès personnel pour le croyant. Une belle simonie, en quelque sorte.

Selon cette doctrine, la pauvreté et la maladie seraient des malédictions ou un manque de foi, tandis que l'abondance serait la manifestation de la fidélité à la volonté divine.

Ce mouvement repose sur une interprétation délibérément biaisée de certains passages bibliques²⁷, détachés de leur contexte historique et théologique. Il enseigne le principe de la « semence » : donner de l'argent (la semence) déclencherait la loi spirituelle de retour au centuple. Le succès matériel devient alors une preuve visible de la faveur de Dieu, et l'échec économique un signe de défaillance spirituelle.

Les critiques, tant théologiques que sociologiques, pointent plusieurs excès majeurs :

* La pression exercée sur les fidèles, souvent issus de milieux modestes, pour qu'ils donnent au-delà de leurs moyens en échange de miracles attendus, peut conduire à l'endettement et à la précarité²⁸,

* En attribuant la maladie ou la pauvreté à un manque de foi, cette théologie blâme et culpabilise les victimes de circonstances tragiques ou systémiques, niant les pesanteurs sociologiques, la complexité de la souffrance humaine et la solidarité envers les pauvres et les « petits » prônée par Jésus Christ.

* Les dérives sectaires et l'enrichissement personnel ne sont pas bien loin, certains leaders charismatiques utilisant les fonds collectés pour financer un train de vie luxueux (jets privés, résidences multiples), créant un fossé immense entre ce clergé et la base, tout en exerçant un contrôle psychologique fort sur les adeptes.

²⁴ *Après l'Irak, l'Afghanistan, le Venezuela, Cuba, l'Iran, à qui le tour ?*

²⁵ *Condamnées à de multiples reprises par l'ONU et ses représentants (Francesca Albanese), ce dont le gouvernement israélien n'a que faire, son objectif final étant de rendre impossible le projet à 2 états prévu par les accords d'Oslo (1993).*

²⁶ *Voir la proposition de loi de la députée Caroline Yadan « visant à lutter contre les nouvelles formes d'antisémitisme, notamment celles masquées par l'antisionisme », inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale le 26 janvier.*

²⁷ *Interprétation très libre de Marc 10,30 et Matthieu 19, 29. Voir aussi la parabole du semeur.*

²⁸ *Ce qui n'est pas virtuel lorsque l'on sait que les principales églises professant cette théologie se trouvent en Seine Saint Denis, le 93. La collecte de l'offrande s'effectue via un terminal pour cartes bancaires !*

* Le message évangélique est réduit à une transaction commerciale spirituelle, évacuant les dimensions d'effort à consentir, de souffrance partagée et d'espérance eschatologique présentes dans les textes fondateurs, le fidèle devenant acteur de son salut, ce qui est la négation de la grâce gratuite. Nous sommes véritablement dans une simonie.

Evidemment, les dénominations chrétiennes historiques, catholiques²⁹, protestantes³⁰, orthodoxes, rejettent cette théologie, la considérant comme une hérésie qui dénature le message biblique en le transformant en outil de manipulation et de consumérisme religieux.

Pour conclure

Après les 4 évangiles, contemporains de « Jésus parmi nous », le livre des Actes traite du temps postérieur à la résurrection du Christ, temps que nous nommons « le temps de l'Eglise ».

Dorénavant nous devons vivre avec cet « absent-présent » qui ne nous laisse pas seuls puisqu'en partant il nous laisse l'Esprit Saint³¹, notre compagnon, consolateur, avocat, en attendant le retour du Christ, selon sa promesse³².

Philippe était dans cette tension, proclamant cette double bonne nouvelle afin de rendre de nouveau le Christ vivant parmi nous. Le baptême en est le signe. La communauté des baptisés, aidés de l'Esprit Saint qu'ils ont reçu, poursuivront l'œuvre de Philippe, Pierre et Jean, portés par leur espérance.

La foi, c'est ça : une espérance partagée avec Dieu... Cette espérance nous a été donnée au jour de notre baptême ; elle nous est renouvelée chaque jour. Pour que nous vivions pleinement notre rôle de lumières au cœur des ténèbres du monde.

Amen !

François PUJOL

²⁹ *Le pape François y voyait une justification théologique du néolibéralisme.*

³⁰ *La Fédération Protestante de France, y compris les évangéliques français réunis au sein du CNEF, dans un texte adopté en 2012.*

³¹ *Voir notre autre lecture : Jean 14, 15-21.*

³² *Voir Matthieu 24, 44.*